

Les dauphins des hommes

Y fait chaud, on brûle, on cuit...ça transpire de partout. Le souffle est court et le moindre effort est pénible. Evenyne sur Mer en arrache.

Autrefois, elle était reconnue par son port et qui dit port, dit aussi pêches. Ce n'était pas les poissons qui manquaient. Tous les pêcheurs vous le diront. Le poisson, on le faisait à toutes les sauces. Même que la pêche représentait une activité rentable : confection de filets, entretien des bateaux. « Mais à présent, des poissons, on en pêche de moins en moins » explique un pêcheur qui fume sur le quai. Le port garde ses bateaux sur le dock, enserrés dans de froides structures métalliques. « Regardez-les rouiller ! Quelle misère ! ».

« Evenyne sur Mer est devenue une ville où on trouve des motels, des casinos, des maisons de plaisir mais pas de poissons. Qu'est-ce qui se passe. Y a quelqu'un qui peut nous le dire ? ».

Eh bien, bougonne une journaliste du journal local : « On se frotte les mains chez les activistes environnementaux ! Ils les ont leurs preuves...l'océan est devenu une poubelle. Oui, oui, une poubelle ! C'est ça qui se passe ! ». Elle continue en s'essuyant le visage avec un mouchoir de coton : « Du côté de la communauté scientifique, on affirme à coup de statistiques que toutes les villes portuaires meurent sous le regard froid des gros pollueurs. Partout sur la planète, l'humanité vit la même situation catastrophique. Mais là, ça se gêne car la vitesse vertigineuse du phénomène est catastrophique ».

« Évenyne sur Mer n'y échappe pas ! Depuis plusieurs mois, c'est dramatique ! Oui, son économie est en déclin mais cette sacrée chaleur fait suer la populace. C'est inquiétant, non ? Sur le bord des berges, le niveau de l'eau a baissé au point de voir les fonds noirs gluants ».

S'adressant à Angie : « Et toi, qu'est-ce que t'en pense ? ».

« Moi, j'comprends pas ! Mais en attendant, j'aime mieux être dans mon camion à l'air climatisé. Alors, allez, à la prochaine ! ».

Cheveux courts noirs aux reflets roux, visage mince au teint rougeâtre, Angie est toujours vêtue d'une camisole de type camouflage à larges bretelles et d'un jean résistant à l'épreuve des taches qui caractérisent bien son allure de camionneuse. Elle le porte bien d'ailleurs son jean qui démontre avec assurance son tempérament tenace et travaillant.

Une autre journée de boulot, aussi chaude qu'hier pense-t-elle. Angie goûte à son café et ouvre son journal. À la première page, encore des avions qui n'atteignent pas leur destination ! À la page suivante, plusieurs catastrophes aériennes ! « C'est-y la fin des voyages commerciaux ? » se demande-t-elle ? « Les voyages, c'est terminé pour les compagnies d'aviation ».

Angie met en marche son camion. Ses vêtements collent à la cuvette brûlante. En roulant, elle écoute les dernières infos à la radio. « Les champs

magnétiques de la planète se transforment et se déforment selon des spécialistes» rapporte le lecteur de nouvelles d'une voix grave.

« Une gigantesque et imprévue activité solaire serait à l'origine de ce phénomène. Tous s'entendent pour dire que cette manifestation pourrait être catastrophique et de durée indéterminée. Cela pourrait être précurseur à une éruption solaire massive aux conséquences désastreuses ».

C'est quoi encore c't'affaire ! pense Angie prenant la direction du secteur ouest du port.

Ce secteur portuaire, elle y a grandi, un secteur heureux de bateaux riches de promesses. Mais aujourd'hui, le cœur n'y est pas car le port est presque désert : les poissons sont des corps morts que les pêcheurs, à tous les jours, ramassent et jettent aux ordures ! Quelle misère !

Ce chemin, Angie le connaît mieux que personne. . . La route est parsemée de maisons délabrées aux vitres crasseuses. *Survivantes* mais brisées. Partout la misère et la pauvreté. Ce secteur florissant d'activités aux odeurs marines n'est plus : Angie détecte un air morose et glauque dans l'air.

Roulant en parallèle de grands panneaux publicitaires, elle tourne à droite. Un type aux allures d'escroc l'attend pour décharger les caisses de bières et les déposer sur le grand chariot bleu. Il monte lourdement sur le chariot et se retrouve derrière le bar, à placer les caisses dans les frigos à cinq panneaux bruns.

Pas très loin, Angie croise le nouveau propriétaire du bar, Terrence Rex, « T.Rex, pour les amis » s'amuse-t-il à dire ! Fier de sa nouvelle acquisition, il entreprend de lui faire visiter les lieux. D'abord la cuisine puis la grande salle du rez-de-chaussée bondée de tables où se trouve la piste de danse et la scène où se tiendront les plus chauds spectacles du quartier.

Durant cette visite guidée, Angie lui glisse des éloges : « de beaux changements au cabaret *les Amoureux de la nuit* ». T.Rex reçoit bien les agréments et en profite pour inviter la camionneuse au premier spectacle qui se déroulera le soir même. « Ce soir, j'peux pas » lui dit-elle, sans autre explication. « Si ce n'est pas cette fois, on pourrait se revoir une aut'fois. Je vous offrirai une balade sur mon Harley », réplique T.Rex. « Pourquoi pas ! » rétorque la camionneuse qui prend la direction de la sortie. Avant son départ, Angie aperçoit les cuisiniers qui s'affèrent à la cuisine. Toujours les premiers au travail dès l'aube en raison du temps de préparation de la nourriture servie au restaurant, ils s'agitent dans la cuisine très blanche dans des odeurs de soupe et d'huile à patates frites.

Show Time

La fin de l'après-midi attire avec lui le crépuscule qui annonce la nuit. Le port est désert. L'eau d'un gris obscur miroite sous la pluie légère.

Quelques heures ont passé depuis la visite d'Angie au cabaret de T.Rex. Ce dernier, qui aime bien la compagnie féminine, sera comblé car le spectacle débutera bientôt et la belle Mystie,

vedette montante, sera la première sur la scène.

Pour l'instant, T.Rex court de tous les côtés : il est à la cuisine, se déplace avec les serveurs et assiste les barmans dans leurs tâches. Pour l'instant, une musique de fond country entretient quelques convives. On les voit siroter leurs bières fraîchement brassées.

Ze big meeting (coup de foudre à Freddy)

Dehors, en attente de l'arrivée des autos, Freddy se paierait bien un p'tit café pour se réchauffer car ce soir c'est très humide... « Y pleut pas, y mouille! » râle Freddy, barbe de 4 jours, cheveux noirs allant à la mâchoire, d'allure un peu sale et portant boucle d'oreille en forme de crâne. Habillé d'un jean noir et d'une chemise à carreaux rouge et noire et d'une veste de cuir aviateur et de beaux yeux à la Paul Newman, il se rue sur la première voiture qu'il aperçoit. S'armant de son seau d'eau savonneuse et de son lave-vitres, il commence à laver la vitre de la portière avant poussiéreuse.

« V'la ti pas une belle fille » pense-t-il ! La plus jolie fille qu'il n'ait jamais vue...

Pendant quelques secondes, il reste figé, le squeegy à la main, le sourire gelé sur son visage. « Mais, c'est qui, cette déesse-là ? » se dit-il.

Le coup de foudre, il l'a en plein front. Bang! La déesse sort de la limousine . . .

Mystie, mince, petite, des cheveux longs ondulés comme les sables, des yeux verts, elle ne porte que des perles

blanches aux oreilles comme bijou. Sa beauté ne tient à aucun maquillage sauf celui d'un rose aux lèvres. Souhaitant passer inaperçue, elle pose sur son nez droit et court, des lunettes noires couvrant ses yeux. Un chemisier bleu pâle et de vieux pantalons sombres trompe les fans ! Entrant dans le cabaret, Mystie se dirige directement dans sa loge pour se préparer. Dans moins d'une heure, elle sera sur scène pour y faire des chansons rythmées. Pour la finale, Mystie voudrait bien reprendre des chansons sentimentales d'un précédent album.

Vingt heures sonnent. Mystie entre sur scène dans une robe rouge cintrée à bustier noir et des bottes de cuir à talon haut qui allongent considérablement ses jambes galbées de bas nylons noirs. Ses hits, *La peau me brûle*, *Cœur de glace*, *L'oubli*, *Piège du cœur* font un tabac. Freddy, debout au fond de la salle, a remarqué Mystie qui capte son regard. Lui, rarement jovial, est ravi. Vachement même! Les spectateurs émerveillés par la grâce et la splendeur de la chanteuse restent assis sur leur siège plusieurs minutes après la prestation attendant un rappel. Pour clore son spectacle, Mystie salue le public d'une dernière chanson et retourne dans sa loge où une bonne bouteille l'attend.

Freddy, notre héros que l'on retrouve à la sortie du cabaret, attend patiemment que sa belle fasse sa sortie... Après une heure interminable à attendre, elle se pointe enfin.

Dehors, c'est le déluge. En fin finaud qu'il est et de bon cœur, il lui offre son parapluie « Salut, ton show m'a beaucoup plu ! ». « Merci pour le compliment. C'est gentil ». « On prend

un pot ?». « Heu, je manque de temps ». « Allez, dit oui! » insiste Freddy. « Ça sera pour une autre fois » ajoute Mystie !

« J'adore ton sourire et, en passant, ta robe était vraiment sexy » note Freddy. Mystie rougit légèrement. Il se dirige vers un café resté ouvert.

Soudain... un *gros crash*... puis des bruits d'impact se succèdent à un rythme infernal, des bruits d'impacts mouillés : tout autour d'eux se déroule une scène fantastique, une pluie de poissons s'abat sur la ville... Des poissons tombent du ciel! Par centaines, petits, gris, poisseux. Des poissons morts, raides morts !

Mystie rejoint Freddy. À la course, ils se rendent au café et prennent une table près d'une fenêtre. Une serveuse, avec calepin et crayon dans la main, a les yeux rivés sur le spectacle extérieur.

L'air est lourd, le ciel n'est pas dans son état normal, c'est évident! La lune est masquée par cette pluie marine. Les oiseaux endormis se réveillent, inquiets. Les gros pélicans volent autour d'un lampadaire et en profitent pour capturer ces poissons volants. Plusieurs oiseaux mettent le cap vers le port voisin qui peut leur donner une plus calme nuitée.

Au lever du jour

Avec un soleil naissant, des masses bleues grises apparaissent dans la mer fougueuse. « Des dauphins ! », se dit le maître-nageur qui, au début de son quart de travail, s'est assoupi sur un banc ! « D'où viennent-ils tous. C'est pas normal ça ». Un œil naïf de chaque côté de leur tête arrondie leur donnent un air facétieux. La présence de ces mammifères est appréciée des pêcheurs

et des joggeurs surpris se sont approchés du quai. À l'œil nu, on peut les voir dans la pénombre venteuse.

Plusieurs dauphins émettent des cris affolants. Mystie et Freddy, qui se sont retrouvés sur le bord de la plage à quelques minutes du port, les vêtements froissés, les cheveux en pagaille, viennent d'arriver. Mystie qui, comme la population générale, comprend mal les enjeux de la situation environnementale, se questionne : entend-t-elle des voix? Mais le message strident des dauphins est répété à de multiples reprises. « Tu comprends ce qu'ils crient? ». « Tu y comprends quelque chose toi? Ce ne sont pas des mots, ce ne sont pas des cris mais Mystie comprend que les dauphins cherchent à communiquer une solution. Les océans devront devenir un refuge pour l'humanité.

A-t-elle bien compris ? Comment en parler sans passer pour une illuminée?

La chanson

Quelques jours ont passé depuis cet événement surnaturel. Mystie a terminé son contrat *Aux amoureux de la nuit*. Entre Terence Rex et Mystie, un certain lien d'amitié s'est formé. Parmi les chansons interprétées par notre diva, il y en a une pas encore endisquée qui a touché T. Rex. Ce dernier voudrait même que cette chanson soit enregistrée pour un prochain album. Pour que cela se réalise rapidement, il contactera Vivaldo, un vieil ami, dont le studio d'enregistrement se trouve dans la ville voisine. « Cette pièce sera sûrement écoutée par un plus vaste auditoire que celui du cabaret » annonce-t-il avec

conviction. « Je te le dis, moi, foi de T. Rex! ».

« Refais-moi les deux refrains » demande-t-il à Mystie! La voix chaude reprend les deux refrains.

Passe le message
à tout le monde.
Car votre salut se trouve
dans les ondes.
Explorez notre monde
avec vos sondes,
Nous appelons à l'aide
partout à la ronde,
Faut faire le ménage
avant que la terre gronde.

Faut que nos mondes
fassent la paix
Pour retrouver ce qu'on avait.
La vie est précieuse
aux yeux de Dieu,
Mais méfiez-vous
des signes dans les cieux.

Passe le message à tout le monde
Votre salut se trouve
sur les ondes.

La chanson « L'orage à l'horizon » est un hymne d'espoir pour ces temps durs. Des chants de dauphins s'harmoniseront à la belle voix de Misty. Une chanson fluide qui touchera le monde.

Quelques semaines plus tard, le CD est distribué. Les ventes ont grimpé à toute allure mais sans aucun doute, les signaux des mammifères marins ont touché la psyché du public. «L'orage à l'horizon» est devenu no 1 au billboard! Disque d'or en cinq jours!

Premier épilogue

2022

Onze ans après la première rencontre avec les dauphins, en l'espace de trois jours, la planète est ravagée par une tempête de flux radioactif et électromagnétique qui déferle sur sa surface et crée d'immenses dégâts aux importantes infrastructures mondiales, particulièrement la toile des réseaux électriques et les centrales nucléaires.

Sur les chaînes télévisées des pays moins touchés, des reportages défilent vingt-quatre heures par jour.

RDI, Québec
4 juillet 2022

Un important tremblement de terre a frappé la Californie faisant un peu plus d'un million de morts et trois millions de disparus. Cette catastrophe a créé des séismes dans le cercle de feu du Pacifique, des séries de plaques tectoniques en constant frottement les unes sur les autres ont eu pour conséquences d'inonder les côtes pacifiques américaines et canadiennes tout en provoquant un raz de marée gigantesque sur les côtes du Pacifique, de Seattle aux côtes du Japon. Hawaii n'est plus! La catastrophe a causé la mort de plus d'un demi-milliard d'êtres humains. Les images qui suivent peuvent être inappropriées pour un public sensible.

RDI, Québec
20 septembre 2022

À Copenhague, au Danemark, se tient cette semaine le *Sommet Mondial pour la Survie pour l'Humanité*. Les plus grands scientifiques se réunissent dans le

but de déterminer, à moyen et à long terme, les suites de cette catastrophe sur la faune et la flore planétaire. Toutes les disciplines scientifiques majeures y sont représentées.

Dès le départ, on établit un constat effarant : les océans se détériorent de façon exponentielle, beaucoup plus vite que prévu. Les causes majeures sont la pollution des océans et la déplétion de la couche d'ozone, ce phénomène étant beaucoup plus critique qu'on aurait imaginé.

Un important constat s'impose : il faudra au moins cinquante ans à la planète pour diminuer de façon significative la pollution atmosphérique, les pluies acides et selon les estimations des scientifiques, le niveau de l'eau à l'échelle planétaire montera de cinq centimètres par année.

En conséquence, la surfonte des glaciers qui, en retour, provoque une désalinisation modifiant les courants océaniques thermiques. Dernièrement, le manque d'ozone laisse passer un trop grand nombre de rayons ultraviolets donnant naissance à un type d'algues grises inconnues jusqu'à présent qui étouffent le plancton marin, mandataire de la chaîne alimentaire marine. Les dominos tombent!

RDI, Québec
21 février 2023

Une bonne nouvelle : on ne craint plus pour la disparition de l'humanité. D'ailleurs, des scientifiques sont déjà à la recherche de solutions palliatives, de règlements et de sanctions adoptées pour réduire les émissions atmosphériques toxiques et stopper le déchargement de déchets dans les océans à l'échelle

planétaire. Dans les cinq prochaines années, un budget de 150 milliards sera alloué dans le but de sauver la planète.

Le 6 mars 2023

C'est un jour clair. Sur une mer calme se profile l'énorme pétrolier *Quatre saisons* dont la route est tracée d'avance par le capitaine Hershell. Le pétrolier est équipé d'un assemblage de pièces soutenant un ensemble de cages de verre préservant l'humidité et permettant le développement des cultures hydroponiques. Des clôtures métalliques coupent les bourrasques de vent car, du point de l'horizon situé entre l'est et l'ouest, le vent souffle fortement et menace de faire chanceler les serres flottantes et d'endommager les précieuses cultures qu'on y a semées. Sous les dômes, des *sprinklers* arrosent périodiquement une multitude de semences d'haricots, de salades, de carottes, de tomates, de concombres et d'autres végétaux qui ont été retirés quelques mois auparavant des laboratoires qui conservaient depuis plusieurs années des échantillons d'ADN de chacune des espèces végétales et animales répertoriées. Plusieurs centaines de milliers de repousses de végétaux pourront ainsi remplacer ce qui autrefois étaient récoltés dans les terres agricoles maintenant devenues stériles sur 80% de la surface planétaire. Il faudra garder les graines des fruits et légumes pour les récoltes suivantes.

RDI, Québec
7 mars 2023

Un miracle sur terre est survenu il y a une semaine. Une maman a donné naissance à un bébé ayant la capacité de rester sous l'eau aussi longtemps qu'il le

souhaite. Toutes les chaînes télévisées ont présenté l'enfant doté de proéminences de chaque côté de son cou : sous ces proéminences se logent deux saillies qui lui servent de branchies. Elles font de lui le premier homme poisson!

Ce garçon pourra patauger sous l'eau sans reprendre son souffle. Hors de l'eau, il pourra respirer normalement comme n'importe quel humain.

Cette maman ne s'explique pas cette mutation manifeste chez son enfant. Elle n'a pourtant pas couché avec un poisson! Pendant sa grossesse, son bébé a été suivi de proche par les médecins du laboratoire puisqu'il est rare qu'une femme donne naissance en ces temps difficiles. Rien n'indiquait une modification aussi importante dans le code génétique du bébé.

Deuxième épilogue

Angie, maintenant au début de la cinquantaine, vit toujours à Événynne sur mer. La ville a continué à se détériorer. Le port n'existe plus, il ne reste que des vestiges de structures de bois noircis et de bétons craquelés. Plus loin, les terres agricoles sont devenues stériles, remplacées par des terrains sablonneux. Dans une maison de bois aux couleurs affadies par le soleil, elle y élève ses trois enfants maintenant adolescents.

Elle ne vit plus avec T. Rex, un mari qui fut souvent absent, occupé par de nombreuses affaires avec d'anciens associés motorisés. Retourné dans le monde des magouilles, il a aménagé un appartement au-dessus de son bar. Il ne sort plus mais reste influent.

Angie a bien imaginé que ce mari défaillant finirait par partir. Il lui a laissé trois enfants dont le plus vieux a la même carrure que celle de son père. À onze ans, ce garçon aux cheveux en broussaille pense à prendre la suite de sa mère qui a délaissé son métier. Le camion, resté à l'abandon depuis quelques mois, a bien besoin de rafistolage mais où trouver les pièces? Il y a pénurie de tout! Les deux plus jeunes au teint aussi rougeâtre que leur mère ne s'intéressent guère à autre chose qu'à leur HGI, appareil hygraphique traduisant les pensées cérébrales en texte.

Angie a perdu de vue Freddy et Mystie, qui paraît-il, vivent dans une villa au bord de la mer à plusieurs kilomètres. Le couple s'aime depuis que Freddy a réussi à conquérir le cœur de sa diva. Durant les années qui suivirent la catastrophe, ils ont consacré leur vie à enseigner à qui veut l'entendre une nouvelle façon de vivre. Leur slogan : « Ne pas jeter des produits dans les océans car des poissons y vivent encore ». Freddy et Mystie raconte la vie d'avant : bien sur, la vie était plus facile grâce à l'électricité produite par le nucléaire pour l'éclairage, le chauffage et le fonctionnement d'appareils comme la cuisinière qui servait à cuire les aliments et le frigo à les conserver. Et oui, il y avait de ces engins pour cuire la nourriture. Car à présent, ces appareils n'existent plus depuis que les centrales nucléaires se sont éteintes. Il n'y a plus personne pour les surveiller. Quelques éoliennes ici et là fournissent une petite partie d'électricité nécessaire aux besoins quotidiens.

Il y a quelques années, le couple a eu deux enfants maintenant âgés de quatre et six ans. Leurs enfants en bas âge n'ont jamais vu de potagers, d'arbres, d'arbustes, de légumes sauf ces roses du désert que l'on trouve partout à présent. Ils ont pour horizon un océan peuplé de pétroliers-serres dont les navettes transportent sur les quais des cageots de fruits et de légumes, de fines herbes et d'épices, de haricots secs et de fruits séchés au soleil.

Misty continue d'avoir un contact avec les dauphins. Leur dernier message laisse entrevoir une amélioration de la situation planétaire. Les mammifères auraient vu trois enfants-sirènes ...

Ce texte est une œuvre collective réalisée dans le cadre des ateliers de français-crédation littéraire du *Centre Soutien-Jeunesse*.

Y ont participé : Pierre Laliberté, Jennifer Terris, Paul Gareau, Olivier Rouleau, Marcelle E., Gaétan Lemire, Patrice B., Georges K. Jean-Marc M. et Johathan C.

Sous la direction de Marie Linda Turner